

6 dirigeants sur 10

sont optimistes sur
la situation de leur
association pour les
prochains mois.

Source : www.recherches-solidarites.org/

DÉCRYPTAGE

» Un nombre en hausse depuis trois ans où ils n'étaient que 5 sur 10, et plus marqué dans les associations de petite taille ou en lien avec le milieu sportif. 63 % des dirigeants envisagent des projets pour les prochains mois. Cette proportion est en hausse depuis deux ans.

La finance solidaire accélère sa croissance

Les placements solidaires qui permettent de donner du sens à son épargne séduisent de plus en plus de Français. En 2017, un nombre record de souscriptions a été enregistré.

» En 2017, 1,8 milliard d'euros supplémentaires ont été déposés sur des placements solidaires, selon le 16^e Baromètre de la finance solidaire, publié fin mai par l'association Finansol et le quotidien La Croix. Un montant jamais atteint jusqu'alors. Conséquence, pour la première fois, l'encours total d'épargne solidaire a dépassé les 10 milliards d'euros pour atteindre 11,5 milliards d'euros au 31 décembre 2017, soit une augmentation de plus de 18 % par rapport à l'année précédente. En une décennie, la finance solidaire a connu une croissance exceptionnelle. « Il y a dix ans, l'encours total n'excédait pas 1,7 milliard », a rappelé le responsable de l'Observatoire de la finance solidaire au sein de Finansol, Frédéric Fourier, à l'occasion de la publication des bons résultats de 2017.

Très forte hausse du nombre de souscriptions

Les sommes investies dans des placements solidaires permettent de financer des associations de solidarité internationale, des logements pour personnes en difficulté, des dispositifs de retour à l'emploi mais également de lutter contre les discriminations entre hommes et femmes. La finance solidaire peut aussi servir d'amorce à des projets sans rentabilité économique immédiate mais à forte utilité sociale.

Environ 366 000 nouvelles souscriptions d'un placement solidaire ont été enregistrées en 2017, soit une hausse de 87 % par rapport à l'année précédente où 196 000 souscriptions supplémentaires avaient été réalisées. Les nouvelles souscriptions ont généré plus de 350 millions d'euros de financement qui ont permis la création ou la consolidation de 45 000 emplois, le



relogement de 3 700 personnes, l'approvisionnement en électricité renouvelable de 36 000 foyers et le soutien à plus de 80 acteurs du développement économique dans les pays en développement. Ces nouvelles souscriptions ont également permis de verser 4,6 millions d'euros de dons à des associations à travers des produits de partage, 25 % au moins de leur rémunération étant affectés à des associations.

L'épargne salariale, moteur de la finance solidaire

Les épargnants ont pu souscrire des placements solidaires via leur entreprise, via leur banque ou mutuelle d'assurance, ou encore en investissant directement dans une entreprise solidaire. L'épargne salariale solidaire constitue le premier canal de la finance solidaire, avec un encours de 7,38 milliards d'euros, soit une hausse de près de 20 % par rapport à l'année précédente. L'encours de l'épargne bancaire atteint quant à lui 3,62 milliards d'euros, soit une augmentation de 18,7 %. Enfin, les entreprises solidaires, qui œuvrent au service de l'intérêt général, disposent d'un encours de 548 millions d'euros, en hausse de 9,2 % en 2017.

Selon Frédéric Tiberghien, président de Finansol et Jean-Christophe Ploquin, rédacteur en chef à La Croix, « les motivations des épargnants sont solides ». Ils ont le « souci de transparence sur l'emploi des fonds » et la « volonté de donner un sens à l'épargne ». Ils veulent soutenir « des projets concrets et contribuant à l'inclusion sociale ». Les signes qu'il s'agit d'une tendance de fond et que la finance solidaire devrait continuer de monter en puissance. ■



Une association au service de l'égalité des chances

L'association lyonnaise Sport dans la ville fête cette année son 20^e anniversaire. L'occasion d'évoquer les deux décennies écoulées et d'afficher ses ambitions pour l'avenir.

» En 20 ans, plus de 12 000 jeunes ont été accueillis à Sport dans la ville et ont ainsi été soutenus dans leur parcours de vie et de réussite. À l'origine de ce beau projet, deux amis, Nicolas Eschermann et Philippe Oddou, anciens élèves de l'Ecole de management de Lyon, qui avaient envie d'agir pour la société. Forts de leur expérience au sein de l'association créée par Yannick Noah, Fête le mur, qui permet à des enfants de quartiers sensibles de pratiquer le tennis, ils se lancent en 1998. «*Il s'agissait d'offrir des séances de sport encadrées et gratuites dans les quartiers difficiles*», raconte Noémie Claret, directrice de la communication de l'association. «*Et dans ce cadre, de permettre la transmission de valeurs, de donner un cadre aux jeunes, de leur donner confiance, de mettre en place des accompagnements individualisés.*» Le premier terrain de sport financé par Sport dans la ville, un terrain de basket, est inauguré à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue lyonnaise le 15 septembre 1999. Ce jour-là, Philippe Oddou confie avoir ressenti «*une joie immense, indescriptible...*»

80 terrains de sport d'ici 2024

Aujourd'hui, l'association gère 36 terrains implantés en région Auvergne-Rhône-Alpes, en Ile-de-France et dans les Hauts-de-France. «*Nous avons également des projets de développement en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Et toujours au pied des immeubles*», précise Noémie Claret. Pour être au plus près de leurs bénéficiaires. Chaque année, 6 000 jeunes de 6 à 25 ans participent aux séances

de basket, de football ou de rugby, les mercredis après-midi et les samedis matin, encadrés par 110 éducateurs. Le reste du temps, les terrains sont mis à la disposition des habitants du quartier. Sur ces 6 000 jeunes, seules 1 400 sont des filles. Pour éviter qu'elles ne désertent les terrains de sport, l'association a mis en place en 2009 le programme L dans la ville, avec notamment des séances de football, de basket-ball, de tennis et de danse qui leur sont dédiées. Dans le cadre des prochains Jeux Olympiques à Paris, l'association s'est fixé pour objectif d'atteindre 80 terrains d'ici 2024. «*Chaque terrain coûte environ 180 000 euros à construire*», signale Noémie Claret. «*Nos projets sont financés à 85 % par des fonds privés d'entreprises ou de fondations*».

«Rétablir l'égalité des chances»

Mais l'association ne se contente pas de proposer des activités sportives. Pour la directrice de la communication, «*le sport est une porte d'entrée*». Peu de temps après avoir créé leur association, les deux fondateurs se mobilisent pour permettre aux jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville de réussir leur insertion professionnelle. Leur souhait ? «*Rétablir l'égalité des chances dans ces quartiers*», souligne Noémie Claret. Pour cela, ils lancent en 2001 le programme Job dans la ville, qui a vocation à guider les bénéficiaires dans le monde professionnel, à leur faire découvrir le monde de l'entreprise au travers de stages, visites d'entreprises, parrainages par des salariés... Ce programme s'adresse aux jeunes à partir de 14 ans. Environ un millier y sont inscrits.

Former des entrepreneurs

En 2005, toujours guidée par le même objectif, l'association a lancé le programme Entrepreneurs dans la ville. «*Ce dispositif a vocation à offrir à 25 jeunes par an la possibilité de créer leur entreprise. Depuis 2007, 150 entreprises ont ainsi été créées dans le cadre de ce programme*», indique Noémie Claret. Sélectionnés parmi plusieurs centaines de candidatures, ces aspirants entrepreneurs bénéficient d'une formation à l'École de management de Lyon pendant 4 mois. Ils sont ensuite intégrés à un incubateur pendant deux ans. Un programme identique sera lancé à Paris en septembre. Et d'ici deux ans, un complexe sportif et éducatif Sport dans la ville, identique à celui qui existe déjà à Lyon devrait être construit à Pantin en Seine-Saint-Denis. Ce campus est déjà inscrit dans le projet d'héritage social et sociétal des Jeux Olympiques de Paris 2024. De beaux projets pour les 6 années à venir ! ■

LE SPORT COMME ÉCOLE DE LA VIE

P arce que le sport est un formidable vecteur de lien social et d'épanouissement personnel, le Crédit Agricole s'engage : 27 sports accompagnés, 2 000 clubs soutenus chaque saison et 6 000 collaborateurs impliqués en régions en sont la preuve. Teddy Riner, le sportif préféré des Français, incarne depuis quelques mois auprès du Crédit Agricole ces valeurs de respect et de courage qui forment une personnalité et servent toute la vie. Partenaire de la Coupe du monde de football l'été dernier, le Crédit Agricole a renouvelé ainsi son attachement au monde du sport, tout comme il le fera en 2019 en étant partenaire de la Coupe du monde féminine de football en France.

